



DÉVELOPPEMENT

Ain Domicile Services en chiffres

- 1 conseil d'administration de 10 membres
- 293 salariés
- 1 service d'aide et d'accompagnement à domicile
- Des interventions sur l'Ain et la Métropole de Lyon
- 11 antennes de proximité
- 2 équipes spécialisées Alzheimer (ESA)
- 2 services de soins à domicile
- 78 places de Service de soins infirmiers à domicile (SSIAD)
- 1 700 personnes accompagnées au quotidien
- 1 service dédié de Prévention
- 1 habitat inclusif Haissor à Trévoux en partenariat

Ain Domicile Services

Tél. 04 74 21 42 52
contact@ain-domicileservices.fr
www.ain-domicileservices.fr

UN AN APRÈS L'INTÉGRATION DE VSDS

L'association souhaite travailler sur l'attractivité, l'intérêt et l'utilité sociale des métiers du domicile et du soin.



Vers un projet commun ambitieux

En fusionnant son activité à celle de l'association VSDS en juillet 2023, Ain Domicile Services a préservé l'existant et s'est doté d'une offre de soins. Aujourd'hui, l'heure est au développement et à l'ambition.

PAR GAËLLE LANIER

Absorber une nouvelle structure, ses personnels, ses savoir-faire, ses particularités n'est pas une mince affaire. Ain Domicile Services le vit depuis un an après avoir fusionné avec Val de Saône Dombes Service (VSDS). Malgré les aléas et les chamboulements inhérents à ce type de situation, le directeur Ain Domicile Services, Grégory Bornuat, est fier du trajet parcouru. « *Nous avons préservé la majorité des emplois et les besoins des bénéficiaires. Nous sommes là pour assurer le service au public, avec des financements publics, et nous espérons être sur le chemin de la réussite. Mais quand on absorbe une structure, une grosse partie de l'énergie va sur la réorganisation. Nous avons intégré 80 personnes et de nouveaux services de soins. C'est un vrai développement* », se félicite le directeur qui aurait toutefois aimé aller « *plus vite* ».

UNE LOGIQUE SOCIÉTALE ET ÉCONOMIQUE

Aujourd'hui, après une année dédiée à un travail d'intégration, l'heure est à l'ambition. L'association qui évolue dans le champ de l'économie sociale et solidaire ne doit pas négliger la logique économique si elle veut perdurer. Dans ce sens, le conseil d'administration, avec à sa tête la présidente

Edwige Gueynard, vient de valider un nouveau projet associatif. Il permettra de lancer, à la rentrée, le chantier du nouveau projet de service porté par la direction. « *Nous devons continuer à mieux répondre aux besoins des personnes pour l'aide et le soin* » constate Grégory Bornuat. Augmentation du nombre d'heures, meilleure attractivité des métiers, anticipation des besoins des personnes accompagnées... « *Nous allons travailler ensemble et intégrer toutes les parties prenantes. L'enjeu est que l'association continue d'exister pour servir les publics* ».

Dans ce sens, Ain Domicile Services a déjà pu s'appuyer sur l'expertise en soins de VSDS. En répondant à l'appel à projets lancé fin 2023 par l'Agence régionale de santé (ARS), et qui a été retenu, une seconde équipe spécialisée Alzheimer a vu le jour dans le sud-ouest du département. « *C'était un besoin détecté de l'ancienne structure. Nous avons lancé le projet et aujourd'hui, c'est notre réussite collective.* » ■



Grégory Bornuat
Directeur Ain Domicile Services

SECTEUR SUD-OUEST

Création d'une seconde équipe spécialisée Alzheimer

La fusion avec Val de Saône Dombes Service (VSDS), œuvrant déjà dans le soin, a permis à Ain Domicile Services de répondre à un appel à projets de l'ARS. L'organisation des équipes est en place.

Audrey, Inès et Aurélie sont installées autour d'une table. Sur une feuille, des dessins d'exercice de gym douce. Bien accrochée à sa chaise, Inès, la psychomotricienne fraîchement recrutée, fait une démonstration de l'exercice du « *coup de pied* » et du « *train pour les épaules* ». « *Lors des séances chez les patients, nous faisons de l'échauffement articulaire, expliquent-elles. Ce qui est top, c'est qu'ils se les approprient pour les refaire quotidiennement. On les image au maximum pour que le patient et l'aidant les retiennent.* »

Audrey Iribarne est ergothérapeute, Inès Giguët est psychomotricienne et Aurélie Cartellier est assistante de soins en gérontologie. Elles font toutes partie de l'équipe spécialisée Alzheimer (ESA), installée à Reyrieux, dans les locaux d'Ain Domicile Services. Leur champ d'intervention représente un quart sud-ouest du département de l'Ain, de Trévoux à Villebois et de Condeissiat à Loyettes. Mais depuis quelques mois, elles réorganisent leurs interventions, à la suite de l'appel à projets de l'ARS et de la création d'une seconde équipe ESA.

RÉDUIRE LA LISTE D'ATTENTE

Les intervenantes passent de quatre à huit et elles se répartissent aujourd'hui sur deux secteurs : la Dombes et la Plaine de l'Ain-Côtière. « *Nous avons gardé le même territoire, mais nous avons doublé l'offre en passant de dix à vingt places* », précise Maud Marjollet-Foilleret, infirmière coordinatrice et responsable du pôle soins chez Ain Domicile Services. « *Avant, le temps d'attente des patients était de six à huit mois. On devrait pouvoir descendre à quatre mois. Ce projet est un beau challenge qui redonne du souffle.* »

La fusion avec Ain Domicile Services va permettre à la nouvelle équipe de bénéficier de locaux déjà existants à Meximieux, avec le service d'aide et d'accompagnement à domicile. Courant septembre, elles s'aménageront des espaces pour accueillir bureaux et rangements. Audrey et Aurélie le voient d'un bon œil : « *Nous pourrions avoir un travail de proximité avec les équipes sur ce secteur et présenter l'ESA – qui n'est pas forcément connue – aux aides à domicile. Elles sont notre principal relais. Cela facilitera le lien entre l'aide et le soin.* » ■



Avec la création de la deuxième équipe ESA, les intervenantes passent de quatre à huit. Une psychomotricienne est en cours de recrutement.



3 QUESTIONS À

Edwige Gueynard

PRÉSIDENTE DE AIN DOMICILE SERVICES

Quel bilan tirez-vous de la fusion avec VSDS ?

Une fusion n'est jamais simple. Nos enjeux étaient qu'elle se passe bien pour les bénéficiaires et les salariés, sans incidence majeure sur la continuité des services. Avec les bénéficiaires, nous avons réalisé un gros travail d'information. Pour les salariés, cela a été plus complexe car cela a nécessité de l'adaptation à de nouveaux outils, nouvelles méthodes, nouveaux repères... Le changement doit être plus progressif. Les locaux de Reyrieux sont devenus une antenne. Malgré tout, les évolutions ont été positives.

Vous avez validé un nouveau projet associatif. Pourquoi cela était-il nécessaire ?

Il aurait déjà dû être revu il y a trois ans, mais avec le Covid et la demande de fusion dès 2022, nous n'avons pas pu le retravailler. Il était indispensable de le réécrire, car nous avons intégré de nouveaux services, dont celui du soin, de nouveaux enjeux et nouvelles ambitions. Nous n'avions pas de SSIAD.

Vous êtes confiante pour la suite ?

Oui, c'est ma nature, mais la fusion se trouve mêlée au développement des services autonomie. On attend toujours sa mise en place dans l'Ain. Aujourd'hui, nous sommes SPASAD* sur le Sud, mais pas sur le reste du territoire. Pourrions-nous avoir une autorisation départementale ? C'est ce que je souhaiterais pour nos projets et notre développement.

* Service polyvalent d'aide et de soins à domicile